

REGARD



N° 234 Juin 2025





Saint Augustin naît le 13 novembre 354 à Thagaste en Algérie. Sa mère, Sainte Monique, l'éduque dans la foi chrétienne. Étudiant, il perd la foi et prend des chemins de traverse. Il devient professeur à Carthage puis part enseigner à Rome et à Milan. Il est baptisé en 387, à 33 ans par St Ambroise, évêque de Milan. Il est ordonné prêtre en 391 puis évêque à Hippone, au nord ouest de l'Algérie. Il meurt le 28 août 430, à 76 ans. Saint Augustin est canonisé en 1298 par le pape Boniface VIII. Considéré comme l'un des plus grands Pères de l'Église latine, il est proclamé docteur de l'Église. Fêté le 28 août, il est le saint patron des théologiens.

Prière de Saint Augustin

De toutes mes forces, celles que tu m'as données,
je T'ai cherché, désirant voir ce que j'ai cru.
Et j'ai lutté, et j'ai souffert.
Mon Dieu, mon Seigneur, mon unique espoir,
accorde-moi de n'être jamais las de te chercher,
qu'avec passion, sans cesse, je cherche ton visage.
Toi qui m'as donné de Te trouver,
donne-moi le courage de te chercher
et d'espérer Te trouver toujours davantage.
Devant Toi ma solidité : garde-la.
Devant Toi ma fragilité : guéris-la.
Devant Toi tout ce que je sais, tout ce que j'ignore,
Par là où Tu m'as ouvert, j'entre : accueille-moi.
De là où Tu m'as fermé, j'appelle : ouvre-moi.
Accorde-moi de ne pas T'oublier,
accorde-moi de Te comprendre.
Mon Dieu, mon Seigneur, accorde-moi de t'aimer ».



*Lorsque j'observe mon petit jardin potager et floral,
je n'aperçois pas d'abeilles qui butinent les fleurs.
Est-ce que la température est trop variable ?
Les saisons se suivent et sont différentes.
Le pèlerinage de l'Hospitalité Landaise se profile.
Serons-nous nombreux de la FCPMH à y participer ?
Rappelons-nous qu'il est possible de vivre
la démarche jubilaire des indulgences à Lourdes.
Je sais, à l'heure d'aujourd'hui, que nous sommes quatre inscrits.
Trois adhérents vont aussi aller à Rome du 06 au 10 octobre 2025.
Nous sommes bien dans une année jubilaire, année sainte.
En prenons-nous conscience ?
Le Synode Diocésain continue à se dérouler.
Le dimanche 14 septembre 2025, à Notre Dame de Buglose,
sera un grand rendez-vous : celui de
la promulgation des orientations synodales, c'est-à-dire
des décisions pour notre diocèse pour les années à venir,
annoncées par notre évêque Nicolas SOUCHU.
Nous sommes toutes et tous des pèlerins de l'Espérance
qui que nous soyons sur cette terre.
Nous nous efforçons de donner du sens à ce que nous vivons
et des perspectives à notre avenir :
soit nous persistons dans notre foi en Dieu
au service des autres, nos familles, notre village, nos associations ;
soit nous repartons demandant pardon
des écartements commis ces années précédentes.
L'Espérance du Royaume du Christ nous offre la vie éternelle.
Marchons avec notre Église, le nouveau pape Léon XIV,
et vivons notre foi en nous retournant auprès de Lui
ou en persévérant dans une pratique charitable et fidèle.
Jean, diacre*

Octave de Notre Dame de Buglose 2025

Les journées mariales se dérouleront du lundi 08 septembre au dimanche 14 septembre 2025 à Notre Dame de Buglose.

Thème choisi : « **Tous appelés à la sainteté.** »

Lundi 08 septembre 2025

Nativité de la très Sainte Vierge Marie

9h00 : Accueil à l'extérieur de la salle Notre Dame : café

9h30 : Laudes préparées par le Sanctuaire Basilique

10h00 : Louange

10h40 : Conférence : « Oser l'espérance dans nos communautés chrétiennes » par le père Pierre DEBERGÉ, salle Notre Dame

11h35 - 12H15 : Chapelet processionnel jusqu'à la Basilique

12h15 - 13h45 : Apéritif offert+ repas tiré du sac, salle Notre dame

14h00 - 15h30 : Itinéraire spirituel animé dans le sanctuaire

15h30 - 16h15 : Adoration et confessions préparées

16h30 : Messe présidée par Monseigneur SOUCHU, Basilique

Journées du 09 au 13 septembre (Programme exceptionnel chaque jour)

MATINÉE

9h00 – 12h00 : Laudes suivies de l'exposition du Saint Sacrement + Milieu du jour (sexe), Basilique

10h00 – 11h15 : Confessions

12H00 : Milieu du jour (sexe)

APRÈS-MIDI

15h00 – 18h00 : Confessions

18h00 : Chapelet Basilique

18h30 : Messe Basilique

Messes tous les jours à 18H30 avec les vêpres intégrées

(Pour les confessions et les messes, les prêtres des différentes paroisses seront sollicités afin d'effectuer une permanence, pour garder le caractère diocésain de cette semaine)

Week-end 13 et 14 septembre 2025
Promulgation des Orientations Synodales
avec la participation des évêques de la Province de Bordeaux

Samedi 13 septembre

20h30 : Veillée de prière et rétrospective sur les temps forts vécus par la Pastorale des jeunes, en 2025, salle Notre Dame

22h30 : Fin de la Veillée

Dimanche 14 septembre

10h00 : Prière de Louange à la Basilique

11h00 : Messe à la chapelle des Miracles. Messe unique dans tout le diocèse

12h30 : Pique-nique tiré du sac. Possibilité d'une restauration sur place (2 foodtrucks)

14h00 : Animation et témoignages à la chapelle des Miracles

15h00 : Célébration de la promulgation des orientations synodales

16h00 : Concert de Louange avec PRAISE

17h00 : Fin de la Journée

Nous tiendrons notre stand de la FCPMH avec l'autorisation de l'Institut Mère du Divin Amour. Ce stand présente des objets et des créations confectionnés ou donnés par les membres de la Fraternité. Nous aurons besoin de tenir une présence au stand tout au long de la journée. Je fais donc appel à des bonnes volontés pour renforcer l'équipe de permanence car il y aura plus de monde.

Il nous revient aussi d'approvisionner ce stand : apportons nos objets, nos créations, confitures, etc. Tout ce que notre adresse et notre ingéniosité peuvent faire, sera le bienvenu et servira à alimenter notre trésorerie... *Un grand merci, par avance*

LE PÈLERINAGE À LOURDES DE L'HOSPITALITÉ LANDAISE
AURA LIEU DU 12 AU 15 JUILLET 2025
AUTOUR DU THÈME : « Avec Marie, pèlerins de l'espérance »

Pour toute information : tel 05 54 89 09 45

Allez prospecter le site hospitalitelandaise.diocese40.fr

Le lundi 19 mai 2025 l'équipe de Castets s'est réunie.

Nicole nous a accueillis sous la véranda pour notre rencontre mensuelle.. Nous voici entrés dans la salle de séjour. Ce temps pascal si intense avec la semaine sainte, le décès du Pape François, la nomination de notre nouveau Pape Léon XIV nous a fait nous perdre totalement de vue les uns, les autres. Des échanges spontanés s'improvisent sur la messe de clôture de l'assemblée synodale à la cathédrale la veille. « Il n'y avait pas de monde » , nous dit Chantal, confirmée par Guy et Rosinette. Ce qui m'a amené à leur partager le dernier cahier synodal avec les propositions d'orientations pour les années à venir. Je leur ai fait part que notre rencontre d'équipe synodale avait émis des idées dont le Comité du synode avait tenu compte. « Le défraiement des personnes en charge de responsabilités s'est étendu aux personnes en service dans la paroisse » , comme nous l'avions ajouté. La mise en place d'une « Commission Diocésaine » d'écoute et d'arbitrage pour gérer les difficultés a été confirmée. La relecture de nos missions, de nos activités semble être spécifiée pour les laïcs en mission ecclésiale et non étendue à tous les groupes constitués pour la mission, tel que nous l'avions suggéré. La spiritualité de la communion proposée par le Synode nous semblait abstraite et nous avons proposé l'expression « communion fraternelle ». Le cahier synodal n'a pas retenu cette idée et a tenu à faire connaître le sens de cette expression que je vous écris :

« La spiritualité de la communion est un fondement essentiel de toute action pastorale. Vécue et mise en œuvre à tout âge, elle doit être visible lors de tout rassemblement d'Église. Elle implique une conversion du regard sur l'autre, de manière à cultiver « la capacité de voir surtout ce qu'il y a de positif dans l'autre, pour l'accueillir et le valoriser comme un don de Dieu... de le connaître et le reconnaître dans ses différences. »

Nous apprenions une nouvelle expression commune à toutes et à tous et cela nous réjouissait que la réflexion de notre équipe avait été écoutée. Ce cahier synodal a été soumis au vote de l'assemblée synodale ce week-end passé, le 17 et 18 mai 2025.

Nous avons abordé le thème du jour « **Cheminer dans la foi** ».

En regardant la vie, nous avons partagé entre nous. Nicole était embarrassée par la question posée car elle se rendait compte qu'elle

ne saurait pas à qui demander dans son voisinage pour participer ensemble à un rassemblement spirituel ou autres animations. La discussion apporta une information sur « le Service Mobilité » récemment créé à Castets. Des personnes, de l'association des aînés de cette ville, se proposent d'amener en voiture d'autres personnes pour demandes particulières en s'adressant à la mairie. Nous nous sommes informés des animations mises en place depuis deux ans : le chapelet, à Linxe, tous les mardis par Sabrina et Chantal à 15 heures. Des liens se créent aussi par des communications téléphoniques régulières et aussi des visites fréquentes.

Nous avons ensuite lu la Parole de Dieu : « La guérison du paralytique descendu par le toit » » Mc 2, 2-12. . Nous avons fait une analyse du texte. Des amis déposent le brancard avec le paralysé devant Jésus dans la maison en faisant une ouverture dans le toit : il y avait tellement de monde dans la maison qu'il était impossible de s'approcher. Jésus s'adresse au paralysé en lui disant : « Tes péchés sont pardonnés ». « Cela voulait peut-être rappeler qu'à l'époque, on pensait qu'un infirme ou un lépreux étaient dans cet état parce qu'ils avaient péché contre Dieu et contre leurs frères et sœurs. » a suggéré Jean. Jésus va le guérir au grand étonnement des scribes (docteurs de la Loi). « Il lui donne la guérison de l'âme et physique » dit Nicole. « Jésus a autorité en tant que Fils de Dieu », dit Guy.

Nous sommes invités à échanger sur le sacrement de réconciliation. « C'est une délivrance », nous dit Sabrina. Deux d'entre nous apprécient les cérémonies pénitentielles. « Nous nous reconnaissons pécheurs ensemble au milieu de la paroisse », dit Jean. « Cette forme de célébration m'éclaire par la prière et me met en bonne disposition », nous dit Chantal. « Le pape François, dans son livre intitulé « Espère » dit qu'il se confessait tous les 15 jours. » nous dit Guy. « On se sent plus léger. On se sent plus rempli d'amour ». « Nous repartons dans le désir de faire davantage de choses par amour pour Jésus, plus attentifs à tout. »

Nous clôturons ce bon moment passé ensemble par une prière à Marie en ce mois de Mai, suivi du chant à Notre Dame de Fatima. « Dans la lande claire, sur un arbrisseau, la Dame en lumière parle aux pasteurs. Ave, ave , ave Maria ! (bis)

Nous goûtons le gâteau spécialement préparé par Guy et Rosinette et une boisson apportée par Jean.

Prochaine rencontre le lundi 16 juin chez Nicole.

Jean

Juin 2025

Le Salut proposé à tous
« Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé »
(Luc 17, 19)

Introduction

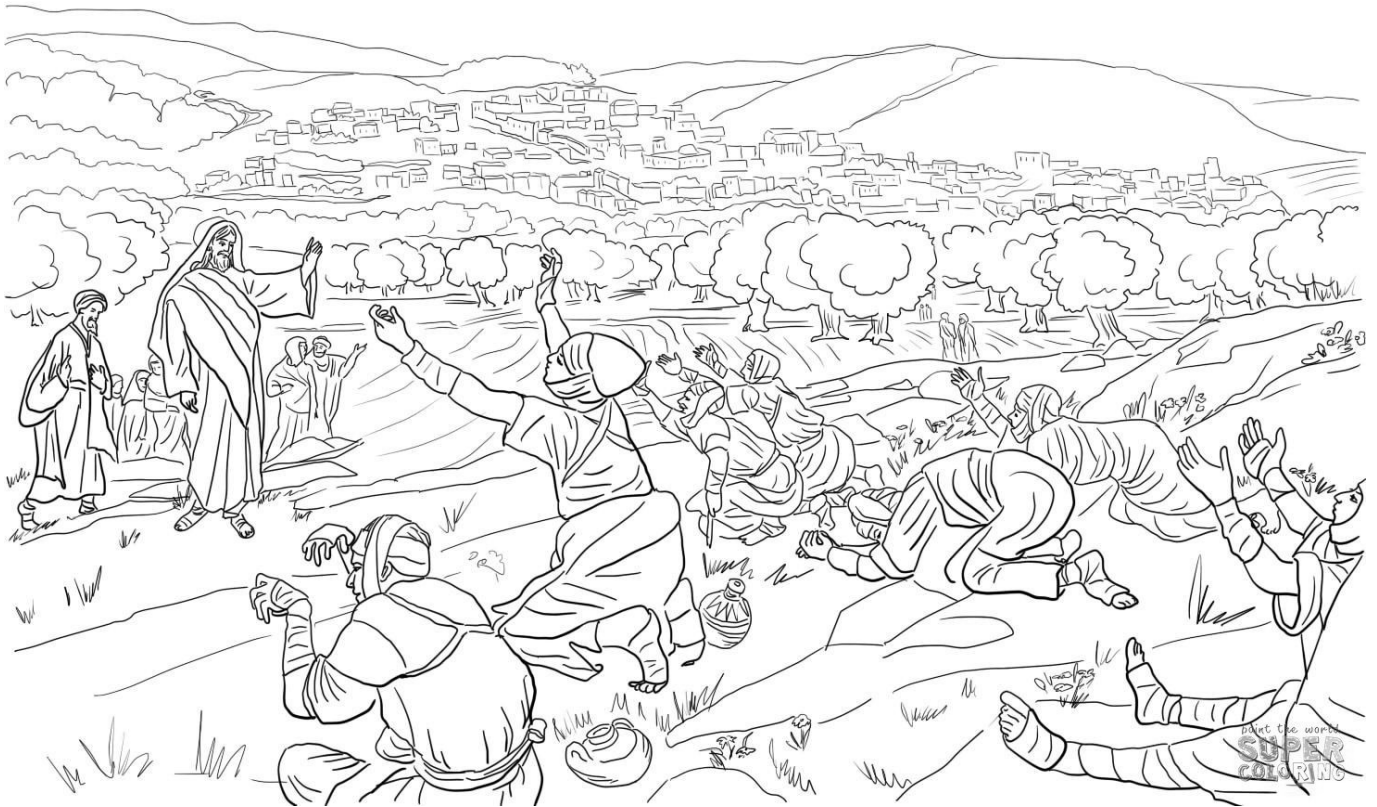
Notre Société actuelle dispose de nombreux moyens et structures d'aide pour les personnes malades et handicapées. Toutefois même en conservant une certaine autonomie à domicile, nos fragilités font que nous avons pour beaucoup, recours à davantage de soins médicaux et paramédicaux (suivi spécialiste, chirurgie, traitements, kinésithérapie, orthophonie, etc...). Les nombreux progrès médico-scientifiques permettent de nombreuses guérisons et améliorations de notre santé.

Toutefois le Christ peut aussi à certains moments de notre vie nous relever, ou du moins nous aider à nous relever.

Regarder la vie

Du fait de nos maladies et handicaps avons-nous plus, régulièrement ou parfois, recours à des thérapeutes ? (Médecins, kinés, ...). Comment vivons-nous le fait d'avoir davantage besoin de ces « structures » de soins ?

Le Christ a vécu, donné sa vie pour nous et il participe à nos peines et épreuves. Quel lien établissons-nous entre un traitement, une intervention qui nous guérissent physiquement et le Christ ?



Parole de Dieu : Luc 17, 11-19 Les dix lépreux

Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la région située entre la Samarie et la Galilée. Comme il entra dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance et lui crièrent : « Jésus, maître, prends pitié de nous. »

À cette vue, Jésus leur dit :

« Allez- vous montrer aux prêtres. »

En cours de route, ils furent purifiés.

L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c'était un Samaritain.

Alors Jésus prit la parole en disant :

« Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés ? Les neuf autres, où sont-ils ? Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu ! »

Jésus lui dit : « Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé. »

Temps de partage :

Que font les dix lépreux ? Comment réagit Jésus en les voyant ? Jésus guérit ces dix lépreux, mais que fait le Samaritain ?

Dans ce texte l'expression « allez-vous montrer aux prêtres » peut nous rejoindre. Le prêtre « messenger du Christ » peut, nous relever.

Nous arrive-t-il d'aller rencontrer prêtre ? Ressentons-nous parfois le besoin d'être purifié ? Quel retentissement dans notre vie de foi après une rencontre avec un prêtre, (accompagnement spirituel, sacrement du pardon, sacrement des malades) ?

Le Samaritain, purifié de sa lèpre par Jésus, vient rendre grâce. Pensons-nous à rendre grâce à Dieu ? Quand ? A quelles occasions ?

« Va ta foi t'a sauvé ». Cette parole du Christ peut-elle nous rejoindre ? Personnellement ? et en équipe ?

Plus globalement, à quoi nous invite ce passage de l'Évangile de Luc ?

Prière

Merci, Seigneur de me donner la joie d'être en vacances.

Donne au moins quelques miettes de cette joie
à ceux qui ne peuvent en prendre
parce qu'ils sont malades, handicapés,
ou trop pauvres ou trop occupés...

Donne-moi la grâce de porter, partout où je passe,
le souffle léger de ta paix
comme la brise du soir qui vient de la mer
et qui nous repose de la chaleur des jours.

Donne-moi la grâce d'apporter, partout où je passe,
un brin d'amitié, comme un brin de muguet,
un sourire au passant inconnu,
un regard à celui qui est tout seul et qui attend....

Si possible rempli-e de toi, mon ami, mon Seigneur,
qui es toujours auprès de moi, même lorsque je l'oublie,
parce que, toi, tu ne peux pas cesser un moment
de m'aimer au cœur même de la liberté,
au cœur de ce temps de vacances, qui devrait être rempli de toi.

Extrait de la revue « Le lien » n° 93, juillet-août 2010,
paroisses de Buc, Jouy

La plante de Maylis



Au **9ème siècle** déjà, la plante de Maylis faisait partie de la liste des plantes médicinales indispensables que **Charlemagne** demandait aux moines du Moyen Âge de cultiver dans leurs jardins. Ce n'est cependant qu'en **1952 qu'un vieillard rend visite au Père Emmanuel, lui expliquant que l'abbaye possède un trésor dans son enclos avec une plante qui pousse à l'état.**

Deux années plus tard, pour venir en aide à un ami prêtre souffrant de coliques néphrétiques, le père Emmanuel prépare une **décoction composée de cette plante qui s'avérera miraculeuse.** Deux heures après avoir avalé la fameuse tisane, la douleur disparaît soudainement et c'est alors que les religieux de l'abbaye se décident à cultiver cette plante jusque-là laissée à l'abandon. Le Père Emmanuel déclarera : *"Désormais, je crois en deux choses : en Dieu bien sûr, et en la fameuse plante de Maylis."*

Juin fleuri est un vrai paradis



Pape Léon XIV Audience générale Mercredi 21 mai 2025

Poursuivant le cycle des catéchèses jubilaires entamé par son prédécesseur, «Jésus-Christ, notre espérance», Léon XIV a offert une réflexion sur la parabole du semeur. *«Chaque parole de l'Évangile est comme une graine qui est semée dans le sol de notre vie.»*



La parabole, au-delà de raconter une histoire du quotidien, interroge celui qui la lit. *«Devant l'histoire qui m'est racontée ou l'image qui m'est donnée, je peux me demander : où suis-je dans cette histoire? Que dit cette image à ma vie? Le terme parabole vient en effet du verbe grec parabollein, qui signifie jeter devant.»* *“Quelle est donc cette terre ? C'est notre cœur, mais c'est aussi le monde, la communauté, l'Église. La parole de Dieu, en effet, féconde et provoque toutes les réalités.”*

Le semeur conté par Jésus est plutôt original, a continué Léon XIV, *«Il sème les graines même là où elles ont peu de chances de porter du fruit»*, une attitude qui peut surprendre, a-t-il estimé, *«car nos gestes sont d'habitude calculés»*. *« L'amour ne peut pas être un geste calculé, a démontré ensuite le Successeur de Pierre, et la manière dont le semeur jette les graines est «une image de la manière dont Dieu nous aime»*. Une terre finalement métaphore de l'être humain. Si celui-ci peut être parfois superficiel, distrait, *«accablé par les soucis de la vie»*, il peut aussi se révéler *«disponible et accueillant»*, *«Dieu est confiant et espère que tôt ou tard la graine fleurira. Il nous aime ainsi : il n'attend pas que nous soyons la meilleure terre, il nous donne toujours généreusement sa parole.»*

«Cette parabole nous dit que Dieu est prêt à “gaspiller” pour nous et que Jésus est prêt à mourir pour transformer nos vies.» Dans quelle condition de la vie, la parole de Dieu nous rejoint-elle aujourd'hui ? Demandons au Seigneur la grâce d'accueillir toujours cette semence qu'est sa parole. Et si nous nous rendons compte que nous ne sommes pas une terre féconde, ne nous décourageons pas, mais demandons-lui de nous retravailler encore pour faire de nous une terre meilleure.



Notre Dame de Maylis

Maylis viendrait du gascon mair que l'on prononce may et du mot français lys : « Mère des lys ». C'est l'évêque d'Aire et de Dax, Monseigneur Epivent, qui au cours d'une visite pastorale à Notre-Dame de Maylis en avril 1860, officialise et encourage ce jeu de mots franco-gascon. Il disait d'ailleurs de Maylis « Son nom est plein de charmes, Maylis, la Mère des lis, la Mère de toute pureté. »

Salut, ô Reine, Mère de Miséricorde,
notre vie, notre douceur, et notre espérance, salut.
Vers vous nous élevons nos cris, pauvres exilés,
malheureux enfants d'Eve.

Vers vous nous soupignons,
gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes.

De grâce donc, ô notre Avocate,
tournez vers nous vos regards miséricordieux.

Et, après cet exil, montrez-nous Jésus, le fruit béni de vos entrailles.
O clément, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie. Amen.

“C’est avec ce fauteuil que le Christ m’appelle à être missionnaire”



Louis Bouffard, 23 ans.

Cécile Séveirac - publié le 29/01/24 dans Aleteia

Âgé de 24 ans, Louis Bouffard est atteint de la myopathie de Duchenne, maladie dégénérative musculaire qui paralyse. Dans son dernier livre "Un cœur joyeux", il raconte comment le handicap, la souffrance et le deuil lui ont appris à aimer et à vivre.

Louis attend dans sa chambre, installé dans son fauteuil noir, le dos et la tête très droits. Il ne bouge presque pas, et pourtant il incarne l'exact opposé de ce qu'est l'inertie. Il vit, et il vit pleinement, Louis. On pourrait penser que la vie ne l'a pas gâté, voire qu'elle l'a déshérité. On lui a diagnostiqué à 2 ans et demi une "myopathie de Duchenne". Cette maladie génétique évolutive touche les muscles,

progressivement affaiblis puis paralysés. En grandissant, Louis a perdu l'usage de ses bras, puis de ses jambes. Sa capacité respiratoire baisse elle aussi : le jeune homme est placé sous aide respiratoire la nuit, et le sera bientôt de jour. *"C'est difficile, mais quand on a des raisons de vivre, on avance"*, sourit-il.

Une injustice, la maladie ? *"Non. C'est une épreuve. Dans notre vie, on souffre tous à un moment donné : il faut juste donner une autre dimension à cette souffrance. C'est la foi qui permet cela. La foi, c'est se rappeler le mystère de l'Incarnation : je crois fermement que le Christ est venu partager ma souffrance. Il ne se dérobe pas, il se fait proche. Cela aide à comprendre que Dieu ne veut pas la souffrance, il la combat. Et plus que ça, il vient nous y rejoindre."* Et sa dignité, alors ? Ne se trouve-t-elle pas amochée, amoindrie, amputée ? *"C'est la société actuelle qui veut brader la dignité"*, répond-il d'une voix teintée par la colère et l'indignation. *"Comme si la souffrance ôtait la dignité ! C'est une énorme erreur de penser que la dignité humaine peut se perdre : on est digne parce qu'on est humain. La dignité est inaliénable. Ce qu'il faut, c'est lutter contre la solitude et l'exclusion : c'est cela qui tue."*

Il faut se rendre disponible à la grâce de Dieu : un peu comme un vitrail, nous sommes appelés à laisser passer sa Lumière.

Sa vie de petit garçon handicapé se heurte au regard des autres : empreint de peur plus que de méchanceté. *"La différence nous renvoie à notre propre fragilité, et cela nous fait peur, donc on cherche à fuir. Plus on est jeunes, plus c'est violent : on verse plus facilement dans la moquerie."* Pour affronter le handicap, Louis n'est pas seul. Sa grande force, c'est sa famille, qu'il chérit tant. *"Je ne vis pas mon handicap seul, on le porte à plusieurs. C'est une grande grâce."*

Se convertir tous les jours

Pourtant, la vie ne lui laisse pas le privilège de garder cette famille tant aimée complète : le 2 mai 2021, sa mère, Aurélie, décède brutalement après une chute de cheval. Louis commence par demander à ce que sa mère soit sauvée, puis à accepter la volonté de Dieu. *"Cette épreuve est un tremblement de terre. Perdre sa maman, c'est d'une rare violence",* reconnaît-il, la voix entrecoupée de tremblements maîtrisés. *"J'ai eu la chance d'avoir une famille priante. Donc, comme un automatisme, pour garder la tête hors de l'eau et ne pas sombrer, j'ai prié. Cela n'enlève pas la douleur. Mais c'est là qu'est toute l'espérance chrétienne : comprendre que la vie est uniquement un passage. Notre cité se trouve dans les cieux. Je le vis déjà avec mon handicap mais la mort de maman m'a fait prendre conscience de la vie éternelle : le ciel s'est déchiré. Même si, humainement, tout vacillait, il y avait cette image du Christ-rocher, plus forte que tout."*

Aujourd'hui, affirme-t-il, son handicap pourrait bien être sa plus grande force. *"Je peux témoigner avec lui qu'on peut vivre malgré la souffrance, et montrer que le Christ vit en moi. C'est comme ça, je pense, avec ce fauteuil, que le Seigneur m'appelle à être missionnaire. Pour cela, il faut se rendre disponible à la grâce de Dieu : un peu comme un vitrail, nous sommes appelés à laisser passer sa Lumière. C'est un acte de conversion quotidien : celui de dire oui à Dieu chaque matin, et de réajuster tout ce qui n'est pas ordonné vers Lui."* Car le but demeure le même : *"Il faut comprendre que nous sommes faits pour la vie éternelle. Tout est éphémère, nous ne sommes que de passage. Tout est fait pour nous apprendre à aimer, ici bas. Cette vie terrestre, il faut la vivre comme une préparation à la grande rencontre avec Dieu."*

Pratique :

« Un cœur joyeux » Louis Bouffard, édition Mame,
janvier 2024, 12,90 euros

Grâce à d'ingénieux fauteuils roulants, ils (re)découvrent les joies de la randonnée

Écrit par Pascal Faiseaux et Bertrand Lasseguette Publié le 29 05 2025

L'association Ça Roule Pour Toi ! organise des randonnées en milieu rural et semi-urbain accessibles aux handicapés. Un moment de loisir, de détente, d'évasion et de découverte commun entre handicapés et valides.

Ces moments sont précieux à plus d'un titre pour les deux "côtés de la barrière", entre valides et handicapés. "C'est le plaisir de pouvoir être en plein air, de pouvoir renouer avec cette partie de la nature qui nous manque et à laquelle on n'a pas accès quand on est en fauteuil roulant", savoure Sophie Feith. Habituellement cantonnée aux déplacements en fauteuil roulant dans des cadres familiers, elle profite de la joie, rare pour elle, d'une randonnée en pleine verdure périgourdine.



Julien, hémiplegique, va profiter pleinement de cette randonnée • © France 3 Périgords - Bertrand Lasseguette & Justine Le Pourhiet

Ce samedi-là, rendez-vous sur un parking de Saint-Vincent sur l'Isle, près de Périgueux. Le temps est à la pluie, mais l'enthousiasme est de rigueur. Ces gens-là ont la pêche, ils sont habitués aux longues marches en pleine nature. Parmi eux, trois participants qui n'ont jamais, ou plus depuis longtemps, réalisé de randonnées. Julien, hémiplégique suite à un accident de la route, se sent motivé malgré la pluie.

Attelage humain

La tâche n'est pas évidente pour les équipages humains, chargés d'accompagner les randonneurs handicapés. Selon les véhicules, il faut guider ou tirer l'engin à deux ou trois personnes. "Ça tire les mollets, là", avoue dans un sourire l'un des marcheurs harnachés, au milieu d'une côte. "C'est sportif, explique Anne Fradin, co-fondatrice de l'association Ça roule pour toi ! La personne qui est à l'avant, qu'on appelle la mule, c'est plutôt cardio, et ça demande aussi, au niveau technique, de préciser ce qu'il se passe au niveau du sol pour la personne qui est pilote à l'arrière".



Tracter le véhicule nécessite de bons mollets surtout dans les côtes • © France 3 Périgords - Bertrand Lasseguette & Justine Le Pourhiet

Joëlette, Escargoline et vélo fauteuil, indispensables tout-terrain

La Joëlette a été conçue il y a une quarantaine d'années par un randonneur en montagne pour son neveu atteint de myopathie. Un guidon à l'arrière et une paire de bras à l'avant permettent aux accompagnateurs de piloter l'engin sans effort, le poids du passager reposant sur la roue.

Ce fauteuil tout terrain monoroue et suspendu se faufile partout, même hors sentiers. Il permet la pratique de la randonnée pour les personnes à mobilité réduite, en allant de la promenade tranquille à la randonnée sportive selon les capacités physiques. Dans un esprit similaire, l'Escargoline est une charrette sur 3 roues, plus stable, tractée par deux ou trois personnes valides. Elle est conçue pour des personnes handicapées, mais aussi pour des personnes âgées à mobilité réduite ou des enfants, sur tous types de chemins. Le vélo fauteuil quant à lui permet d'embarquer une personne et son fauteuil roulant devant un vélo, mais il est réservé aux pistes cyclables.



L'escargoline, plus encombrante, mais plus stable que la joëlette • © France 3 Périgords - Bertrand Lasseguette & Justine Le Pourhiet

Mobilisation et rencontres

Anne Fradin et Virginie Bordage, les fondatrices de l'association, se sont retrouvées autour de deux points communs : leur sensibilité au handicap et leur amour de la randonnée. Plusieurs fois dans l'année, leur association permet aux personnes à mobilité réduite vivant à domicile ou dans des établissements spécialisés, y compris maisons de retraite ou Ehpad, d'accéder à ces sorties nature. L'occasion d'une découverte des patrimoines ruraux naturels et culturels de Dordogne, d'une sensibilisation à l'environnement et dans le même temps, d'une formation de nouveaux bénévoles valides à ce type d'accompagnement spécifique.



Autoriser l'accès aux chemins ruraux des personnes handicapées • © France 3 Périgords - Bertrand Lassequette & Justine Le Pourhiet

Chaque sortie est l'occasion de faire croiser deux mondes autour d'un intérêt commun pour l'environnement naturel sous une forme qui n'existait pas jusqu'alors sur le territoire. De quoi fédérer les nombreuses associations œuvrant autour du monde du handicap en leur proposant une activité à la fois ludique, sportive et inédite.

HUMOUR

« Tu es la plus belle maman du monde ! »

« Hou-là, qu'est-ce qu'il t'arrive, mon chéri ? Toi, t'aurais pas un truc à me demander ? »

« Non, mais la maîtresse nous a dit que, dans une phrase, il faut toujours un sujet, un verbe et un compliment. »

« Tiens, regarde ! Il n'a pas honte, Lui. »

« Qui, donc ? »

« Armstrong a tout avoué : « Je me suis dopé pendant 10 ans. »

« Quel fumier ! »

« Un homme qui a gagné 7 fois le Tour de France, qui a marché sur la lune et qui joue si bien de la trompette. Non, mais franchement, cela m'étonne pas qu'il se dope. »

« Tu ferais bien d'en prendre de l'EPO. Ça ne te ferait pas de mal . »

On mange et on boit que la nuit !

On appelle ça le Ramadan !!!

Ah bon !!!

Chez nous, on appelle ça, les fêtes de Bayonne !

Une brune et une blonde se promènent.

Soudain, la brune s'exclame :

« Oh ! Comme c'est triste, un pauvre petit oiseau mort ! »

La blonde lève les yeux vers le ciel et demande :

« Où ça ? »

« Je me suis pris le chou avec une frisée qui racontait des salades.

Quand on ne mâche pas ses mots, tout peut tourner au vinaigre. »

Capitaine Haddock : « Tintin, connaissez-vous quel est le plus léger des crustacés ? »

Tintin : « Je ne vois pas . »

« La palourde »

Quelle langue parlait les Templiers ?

Ils parlaient les mots croisés.

envoyé par Michel, Tom et Jean

**BULLETIN TRIMESTRIEL
DU DIOCÈSE d'AIRE ET DAX**

59^e année N° 234 juin 2025

< REGARD >

102 Avenue Francis Planté, 40100 Dax

Participation aux frais de l'édition : 12€

Adhésion : 6€

ou les deux : 18€

Je fais une contribution exceptionnelle de €

« Je renouvelle mon abonnement en avril de chaque année. »

Bulletin de Participation aux frais de l'édition

NOM :

.....

PRÉNOM :

.....

ADRESSE :

.....

.....

CODE POSTAL :

VILLE :

Ci-joint mon bulletin rempli + mon chèque à l'ordre
de « **FCPMH REGARD** »

d'un montant de : € euros.

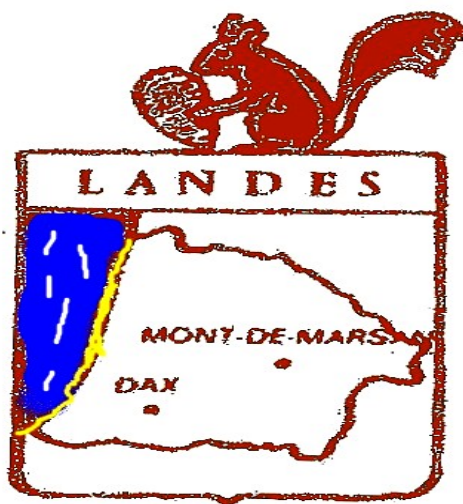
**Que j'adresse à : Diacre Jean MORA ,« REGARD »
208, Rue du Bousquet 40260 CASTETS**

Accompagnateur spirituel : Jean MORA
208 rue du Bousquet 40260 CASTETS
jean.mora0925@orange.fr tél : 06 75 90 78 03

François NEURRISSE
266, Rue Bascarry 40260 CASTETS
fneurr@hotmail.fr tél : 06 62 25 56 54

Relecture : Bernadette RIGAUX MASSOU
Appartement 50 Bâtiment B 6 Avenue Napoléon 1^{er}
40990 SAINT PAUL LES DAX

Mise en page REGARD : Alain LEGEAY
78 impasse des Sablons 40170 Lit et Mixe
alainlegeay@orange.fr tél : 06 85 34 01 07



<https://fraternitechretienne.diocese40.fr/>

fraternitefcpmh40@orange.fr

Fraternité Chrétienne Des Personnes Malades et Handicapées
102 Avenue Francis Planté
40100 DAX

Directeur de la publication : le Diacre Jean MORA
Dépôt légal juin 2025 / CPPAP : 0329 G 88850

Édité et imprimé par nos soins